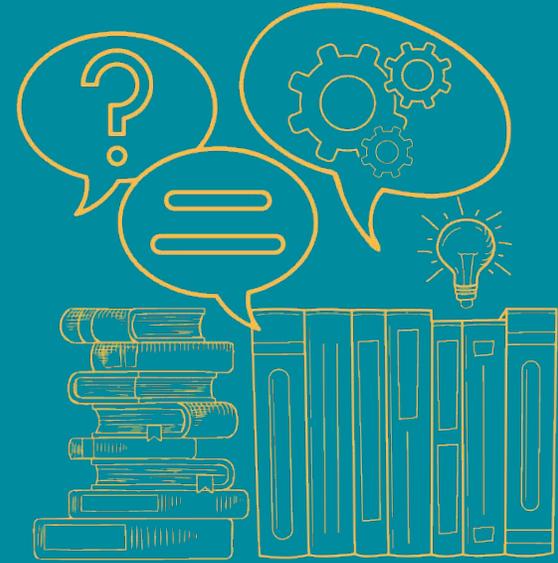


Quels sont les effets éducatifs des interventions d'ErE ?

Ce que nous dit, ou pas, la littérature
scientifique.

Une étude en Education
Permanente du Réseau IDée

Par Charlotte Prémat
En juin 2024



14
10
24



Au programme

- Pourquoi cette étude ?
- **Evaluer, ça veut dire quoi ?**
- Considérations méthodologiques
- **Considérations théoriques**
- Principaux enseignements
- **Recommandations**
- Envie d'en savoir plus ?



Plusieurs constats de départ

- **Les démarches d'évaluation se multiplient.**
 - Les indicateurs de performance, et les chiffres qu'ils permettent de produire, sont de plus en plus valorisés.
- **Le secteur de l'ErE n'y fait pas exception.**
 - Les pouvoirs subsidants demandent de plus en plus souvent aux associations de prouver les effets concrets de leurs actions.
- **Pour certain-es professionnel·les du secteur, c'est l'incompréhension.**
 - D'où vient ce désir de vouloir tout mesurer et la nécessité de justifier les actions d'ErE sur la base de preuves scientifiques, par rapport aux ressentis des praticien·nes de terrain ?

⇒ **Identifier les effets de l'ErE relevés dans la littérature scientifique internationale et les rendre accessibles aux acteur·ices de terrain, pour nourrir leurs pratiques.**

Plusieurs modes d'évaluation

- **Le mode d'évaluation externe**

- Elle est effectuée par des « expert·es » extérieur·es à l'activité évaluée ou à la structure qui la propose. Ils ou elles sont sollicité·es pour leurs compétences, notamment méthodologiques, et leur objectivité.

- **Le mode d'évaluation interne**

- Elle est mise en œuvre par la personne ou l'équipe qui propose l'activité, par exemple un·e ou plusieurs animateurs et animatrices. La subjectivité est à prendre en considération mais la réalité du terrain est au cœur de la démarche.

- **L'auto-évaluation**

- Elle est du ressort des participant·es eux et elles-mêmes. Ce mode d'évaluation est formateur, car il nécessite également d'adopter un regard critique sur les apports et/ou apprentissages de l'expérience vécue.

Source : Cottereau (2004)

Plusieurs formes d'évaluation

- **Évaluation de la pertinence**

- Les données contextuelles (situation, moyens, public(s), etc.) sont mises en perspective avec les éléments stratégiques (projet, dispositif(s) et méthode(s)) afin de déterminer la pertinence des choix posés, au regard des résultats obtenus.

- **Évaluation de l'efficacité**

- Les résultats attendus (sur la base des objectifs poursuivis) sont comparés aux résultats obtenus ou réels (mais toujours par rapport à un échantillon de participant·es donné).

- **Évaluation de l'efficience**

- Les résultats obtenus sont mis en relation avec les enjeux du projet, afin de déterminer la rentabilité des investissements humains et techniques mobilisés (mesure de la performance).

Source : Figari & Remaud (2014)

Deux approches

- **L'approche quantitative**

- Les évaluateurs et évaluatrices collectent leurs données par l'intermédiaire d'un questionnaire, adapté aux grands échantillons.
- Elle permet de tester des hypothèses et des relations entre des variables (« ceci explique ceci et/ou cela »).

- **L'approche qualitative**

- Les évaluateurs et évaluatrices réalisent, par exemple, des entretiens, plus adaptés aux petits échantillons.
- Elle permet de collecter des données riches et fines, et a une visée compréhensive (comment/pourquoi des individus pensent/agissent de telle manière).

(!) Toute démarche d'évaluation présente des limites, combiner différents procédés permet de les atténuer (mais pas d'y remédier).

Une revue de la littérature

- **Une étude de la portée**

- De manière exploratoire, nous avons dressé un état des connaissances scientifiques sur un sujet : les effets éducatifs des interventions d'ErE.
- Les « effets éducatifs », c'est quoi ? Ils sont observés sur les participant·es aux interventions d'ErE, et non sur l'environnement en tant que tel. Ces effets sur les individus engendrent des effets sur l'environnement, via des changements de comportements et/ou l'adoption de comportements pro-environnementaux.

- **Une sélection de ressources sur la base de certains critères**

- Afin de rester fidèle à la richesse du secteur, nous avons retenu les ressources traitant spécifiquement des effets d'interventions en lien avec l'ErE (programmes éducatifs, séances de cours, leçons proposées dehors, etc.), sans cibler des types d'activités, de thématiques ou de publics particuliers.

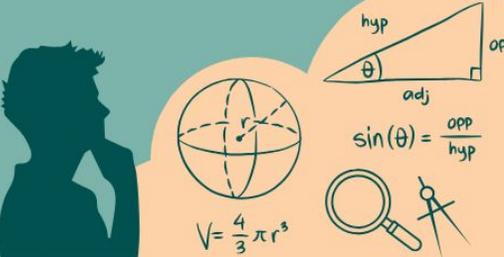
⇒ Sélection de 15 recherches publiées après 2010 au niveau international

+ Mise en perspective des résultats avec des méta-analyses

Des recherches classées en quatre sections



Quelques concepts-clés

<p>CONNAISSANCES</p> <p>Fait de comprendre, de connaître les propriétés, les caractéristiques, les traits spécifiques de quelque chose.</p> 	<p>REPRÉSENTATIONS</p> <p>Pensées d'un individu à propos d'un objet ou d'un concept.</p> 
<p>ATTITUDES</p> <p>Intentions d'agir, qui peuvent se concrétiser, ou non.</p> 	<p>COMPORTEMENTS</p> <p>Agissements concrets.</p> 

L'évolution des connaissances, représentations, attitudes et comportements



- Les **connaissances, surtout théoriques, augmentent** généralement à la suite d'une intervention d'ErE. Toutefois, l'attitude jouerait un rôle dans l'acquisition de connaissances, mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai.
- Les interventions d'ErE peuvent avoir un **effet positif modéré** sur les participant·es (leur vision du monde, leurs valeurs et attitudes pro-environnementales, leur engagement en faveur de l'environnement, leur esprit critique, etc.).
- Les **effets** de certaines interventions d'ErE seraient **relativement faibles sur la motivation autonome et l'adoption de comportements pro-environnementaux.**
- L'**ErE au contact direct de la nature** aurait **plus d'effets** sur les participant·es qu'une démarche d'ErE déconnectée de celle-ci, en classe par exemple.

Le développement du sentiment de connexion à la nature

SECTION 2

Recherches qui abordent spécifiquement la connexion à la nature et ses corollaires, et leur influence sur les attitudes et comportements.



- Les **prédicteurs de l'envie d'un enfant à vouloir passer du temps dans la nature** sont : le plaisir éprouvé dans la nature, l'empathie pour les êtres vivants, ainsi qu'un sens des responsabilités vis-à-vis de la nature.
- Les **expériences de nature augmentent le sentiment de connexion à la nature**, sur les court et moyen termes.
- Le **sentiment de connexion à la nature est lié au sentiment d'auto-efficacité**, car il est associé au sentiment qu'ont les enfants d'être capables d'agir en faveur de l'environnement.
- Tant le **sentiment de connexion à la nature** que le **sentiment d'auto-efficacité** ont une **influence sur l'adoption de comportements pro-environnementaux**.

Le développement de compétences pour demain et du sentiment de pouvoir agir



- L'école du dehors contribue à développer une série de **compétences dites « d'avenir »**, utiles tant pour s'adapter à un monde en perpétuel changement que pour imaginer des solutions alternatives.
- La **compétence d'action en matière de durabilité peut être accrue** dès lors que les enseignant·es font explicitement de l'EDD dans leurs cours, via une approche pédagogique holistique et pluraliste. Pour améliorer la confiance des élèves en l'effet de leurs actions individuelles, ils et elles doivent aussi être acteurs et actrices de leur apprentissage, et prendre part à des actions concrètes dans leur école.
- La **mise en œuvre d'actions** environnementales en contexte scolaire, avec le **soutien** et la **confiance** de la direction et/ou des enseignant·es, **développe le sentiment de pouvoir agir** des élèves.

Le développement de stratégies de régulation émotionnelle

SECTION 4

Recherches qui traitent de la place accordée aux émotions, qui prend de plus en plus d'ampleur ces dernières années.



- Le **cadrage affectif** d'une activité d'Education au Changement Climatique (ECC) **peut avoir une influence sur les émotions** des enfants.
- Il serait envisageable de **prédire l'intérêt** des enfants pour le changement climatique, **et leur propension à agir** par rapport à ses enjeux, **sur la base des émotions** qu'ils ressentent.
- La **propension à agir est liée à la nature des émotions ressenties** (comme la colère), **mais aussi à la manière dont celles-ci sont gérées** (par exemple, la colère peut inciter à agir ou, au contraire, être liée au déni du problème).

(!) Les recherches empiriques étant encore peu nombreuses, ces résultats mériteraient un approfondissement dans des recherches ultérieures tout comme, plus largement, l'investigation des effets des interventions d'ErE sur les émotions des participant-es.



Les **connaissances** transmises dans le cadre d'une activité d'ErE ne doivent pas être purement théoriques ou naturalistes, mais **aussi et surtout appliquées**, c'est-à-dire liées à l'action.

Ce sont les connaissances appliquées qui permettront aux participant·es, enfants ou adultes, d'**identifier des actions à mettre en œuvre pour préserver l'environnement**, et donc d'adopter des comportements pro-environnementaux.



Acquérir des connaissances environnementales va de pair avec une éco-conscience (une compréhension des grands enjeux), mais pas nécessairement avec une éco-affinité (une volonté d'adopter des comportements pro-environnementaux).

Lors de la préparation d'activités d'ErE, il faudrait donc se demander « **comment faire changer les attitudes de mon public à l'égard de l'environnement ?** ». L'acquisition de connaissances, notamment de manière autodidacte, en découlera par la suite.



Dès que l'opportunité se présente, il est important de **sortir avec ses publics** et de leur proposer des activités dans la nature. Une démarche d'ErE déconnectée de celle-ci aurait moins d'effets sur les participant·es.

Le sentiment de connexion à la nature est lié au sentiment d'auto-efficacité vis-à-vis de l'environnement. Il est donc intéressant de multiplier les expériences de nature avec ses publics **et, en parallèle, de leur transmettre des connaissances appliquées qui soutiendront leur sentiment d'auto-efficacité.**



Chaque activité peut avoir des effets en termes de changements d'attitudes et de comportements. Mais ceux-ci sont néanmoins **modestes**, même si l'intervention est composée de plusieurs séances ou s'étale sur la durée.

Plutôt que de suggérer de privilégier certaines activités d'ErE au détriment d'autres, nous conseillons de **multiplier les expériences d'ErE tout au long de la vie, et surtout au contact direct de la nature.**



La **motivation autonome augmente** dans le cadre de projets fortement cadrés, mais ceux-ci n'aboutissent **pas forcément à des changements de comportements individuels sur le long terme.**

Il est important de mettre en place des dispositifs mobilisateurs laissant une certaine **liberté d'action et créativité aux participant-es**, et/ou d'**être à l'écoute de leurs projets**. Ils et elles développeront et entretiendront ainsi leur motivation autonome, de même que leur **sentiment de pouvoir agir**, découlant d'une implication active dans des actions concrètes.



Proposer des **activités dans la nature** mais également inciter la **participation à des actions concrètes** liées à des enjeux environnementaux, **rendre les individus acteurs de leur apprentissage** et proposer une **approche pédagogique holistique et pluraliste** contribuent à développer des compétences d'avenir et d'action en matière de durabilité.

Combinés, ces éléments permettront aux participant-es d'avoir une meilleure connaissance de leurs **possibilités d'action** ainsi qu'une meilleure confiance en l'**importance de leurs actions personnelles**, et les inciteront à **agir**.



Il est important de **prendre en considération les émotions** (inquiétude, colère, tristesse, etc.) **dans la manière de concevoir et de proposer des activités d'ErE** (cadrage affectif, ton, etc.), en particulier en matière d'Education aux Changements Climatiques (ECC).

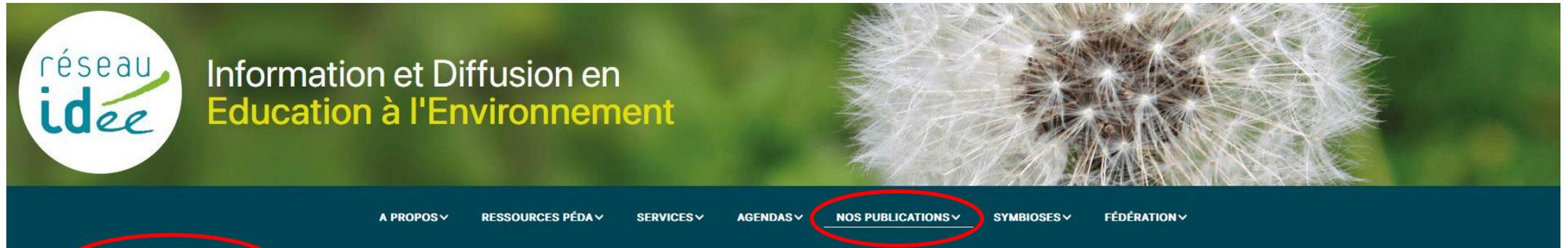
À ce stade des recherches, il apparait que les **émotions dites « négatives »**, comme la colère, **sont des moteurs d'action mais peuvent aussi conduire au déni des problèmes**. Il est donc pertinent d'accompagner ses publics dans la régulation des émotions ressenties.



En Belgique francophone, les véritables partenariats entre les milieux académique et associatif, impliquant un processus de co-construction des savoirs, sont **encore peu nombreux** dans le cadre de démarches d'évaluation des pratiques d'ErE.

Ce type de partenariats permettrait d'**intégrer davantage les objectifs poursuivis par les praticien·nes** à la démarche d'évaluation. Multiplier de telles collaborations permettrait aussi d'**outiller les professionnel·les du secteur**, afin qu'ils et elles puissent évaluer leurs pratiques de manière scientifique et autonome.

Une page dédiée sur le site du Réseau IDée



Etudes - Analyses

Nos analyses et études portent sur l'éducation à l'environnement à la croisée d'enjeux de société, afin de nourrir le secteur de l'ErE, ses acteurs et ses pratiques. Ces productions, reconnues en éducation permanente, souhaitent confronter et entremêler les savoirs et expériences de terrain, les pensées associatives et les savoirs académiques. L'envie est d'apporter un regard critique et complexe pour stimuler et ouvrir les réflexions associatives et éducatives et ainsi, contribuer aux changements sociétaux vers plus de justice sociale et environnementale.

2024

L'approche sensible : entre amalgames et nécessité

L'approche sensible a connu un véritable essor ces dernières années. Plébiscitée par certain-es et fortement critiquée par d'autres, cela nous a donné envie de faire le point : qu'est-ce que l'approche sensible en Éducation relative à l'Environnement (ErE) ? Quelles sont les principales critiques qui lui sont adressées ? Et quelles pistes de réflexion et d'attention celles-ci soulèvent-elles ?

Une analyse de Laetitia Fernandez, publiée dans un Infor'Membres long format, septembre 2024

LIRE PLUS

Quels sont les effets éducatifs des interventions d'Education relative à l'Environnement (ErE) ?

Dans une société où les indicateurs de performance, et donc les démarches d'évaluation, sont de plus en plus valorisés, le Réseau IDée a produit une étude sur les effets éducatifs des interventions d'ErE répertoriés dans la littérature scientifique. Les principaux enseignements d'une sélection de recherches y sont synthétisés, puis prolongés par des recommandations pour les professionnel·les du secteur.

Une étude de Charlotte Préat, publiée dans un Infor'Membres long format, juin 2024

LIRE PLUS

Choisir nos mots... pour mieux nous faire comprendre

Gérard Pirotton nous explique ici les mécanismes de nos cerveaux, qui doivent nous pousser à nous méfier de mots comme réchauffement, voire même environnement. Bref, à partir d'aujourd'hui, on tourne 7 fois sa langue dans sa bouche avant d'animer ;-)

Une analyse de Gérard Pirotton

LIRE PLUS

Une page dédiée sur le site du Réseau IDée

CONSULTER LA PAGE WEB

LIRE L'ÉTUDE COMPLÈTE

VOIR L'INFOGRAPHIE DES RECOMMANDATIONS

Merci pour votre écoute !

Avez-vous des questions ?

Des réactions ?

N'hésitez pas à me contacter :

charlotte.preat@heaj.be

Contact au Réseau IDée pour les suites de l'étude :

natacha.sensique@reseau-idee.be